18, rue de Saussure - 75017 Paris
info@jetuil.asso.fr
01.42.27.02.27
www.jetuil.asso.fr

Évaluation de l'action « EN VISAGE »

Un programme d'éducation à la responsabilité sexuelle et affective, de promotion de la santé et de la citoyenneté à l'adolescence.

À Paris

Année scolaire 2021/2022

L'action est soutenue par

VILLE DE PARIS

ars Agence Régionale de Santé

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

je.tu.il...

ÉVALUATION DE L'ACTION « EN VISAGE »
ANNÉE SCOLAIRE 2021/2022

SOMMAIRE

LES SÉQUENCES ET LES PERSONNAGES COMPOSANT LE PROGRAMME « EN VISAGE »

ET LES OBJECTIFS ASSOCIES

L'INTRODUCTION PAGE 03
LE FILM 1 « LA DECOUVERTE DES PERSONNAGES » PAGE 04
LE FILM 2 « LA VIE EN GROUPE » PAGE 05
LE FILM 3 « LA SOLIDARITE » PAGE 06

LES PERSONNAGES DU PROGRAMME PAGE 07
LA PEDAGOGIE DU PROGRAMME PAGE 08

LA SYNTHÈSE CHIFFRÉE DE NOS INTERVENTIONS

A PARIS, ANNEE SCOLAIRE 2021 / 2022 PAGE 09

LE DÉCRYPTAGE STATISTIQUE DE L'ÉVALUATION

QUESTION PAR QUESTION PAGES 10 A 18
SUR LES PERSONNAGES PAGES 13 ET 14

L'ANALYSE ÉCRITE

LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS DE CETTE EVALUATION PAGES 18 A 22

LES VERBATIM TIRÉS DES QUESTIONNAIRES

SUR LES OBJECTIFS DU PROGRAMME PAGES 23 ET 24
CE QUE LES JEUNES DISENT DU PROGRAMME PAGES 25 ET 26

MENER VOTRE PROPRE EVALUATION

A PARTIR DES OUTILS DISPONIBLES SUR NOTRE SITE INTERNET PAGE 27

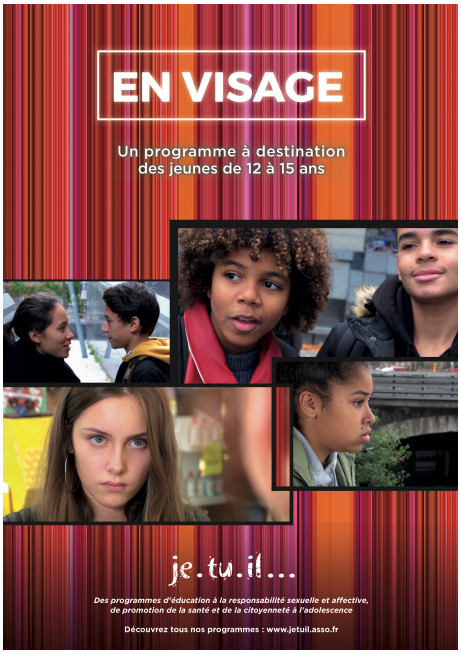
je.tu.il...

« EN VISAGE »

UN PROGRAMME AUDIOVISUEL DE PROMOTION DE LA SANTÉ ET DE LA CITOYENNETÉ À L'ADOLESCENCE.

POUR L'ÉGALITÉ ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS
- DE DROIT ET DE FAIT -

ACCOMPAGNER LES ADOLESCENT·E·S DE 12 À 15 ANS DANS LEUR DEVENIR « SUJET PARMI LES AUTRES »



Objectif : Reconnaître les différences qui caractérisent chacun d'entre nous et la ressemblance fondatrice qui rassemble tous les êtres humains, découvrir que les autres sont nos semblables dans leurs émotions, leurs peurs et leurs espoirs pour favoriser l'éveil à la solidarité et à l'engagement.

LES SÉQUENCES COMPOSANT LE PROGRAMME

EN VISAGE - INTRODUCTION

L'introduction au programme donne à voir la vitalité des adolescent·e·s : en mouvement, dégageant une énergie considérable, se bousculant pour s'approcher, s'invectivant pour se parler, embarrassés d'un corps d'enfant et d'adulte à la fois, multiples et indénombrables, ce sont des adolescents et des adolescentes ordinaires dans lesquels se reconnaître.

Destinée à signifier d'emblée ce sur quoi va porter l'intervention (l'adolescence) et contextualiser le propos (la vie ordinaire), cette introduction va permettre à l'intervenant·e d'engager le groupe dans la direction voulue et dans un premier échange sur le titre du programme.

EN VISAGE – FILM 1

La première séquence comporte deux parties distinctes, l'une tournée en caméra subjective et l'autre en caméra objective.

Son objectif est de susciter l'implication des jeunes qui découvrent ainsi les personnages principaux qu'ils vont retrouver tout au long du programme, au nombre de six, et de provoquer une identification au « **ressenti** » **– plus qu'à la représentation sexuée**. La première partie en caméra subjective montre ce **qu'il ou elle** voit lors d'un événement auquel **il ou elle** est confronté(e) : ce sera l'occasion pour les jeunes lors de l'animation de se demander si le personnage présenté est une fille, un garçon, ce qu'il ou elle vit, ressent, etc., et ainsi travailler ses propres représentations au regard notamment des valeurs associées au masculin et au féminin. Durant cette partie, les jeunes sont invités à indiquer individuellement sur un support papier qui leur est fourni s'ils pensent que le personnage présenté est une fille ou garçon, et les indices qui les ont amenés à le supposer.
Dans une deuxième partie, cette mise en situation des personnages, tournée cette fois sous un autre angle, révèle leur visage, leurs pensées intérieures et la dimension émotionnelle de chacun.
L'ensemble de ces deux parties est un support permettant de travailler la question des émotions, universelles, et des sentiments (c'est pareil, c'est différent ?), les différents sens que l'on donne au mot « peur » quand on est adolescent, les questions de la confiance en soi, de la honte, l'importance du regard des autres, les représentations du masculin et du féminin, leurs origines, leurs conséquences, la place des parents, la solitude que l'on peut ressentir... en quoi on se ressemble et en quoi on se différencie, les questions de culture…

À l'issue de la séquence, les jeunes sont invités à noter, individuellement, le personnage dont ils se sentent le plus proche et les raisons de leur choix : ainsi se met en place **l'alternance, en animation, entre vie privée et vie publique, intimité et collectif, à l'image du va et vient autour duquel est construit le programme.**

EN VISAGE – FILM 2

La seconde séquence met en lien (amical, amoureux, de rivalité, de jalousie ou d'affirmation de soi) les six personnages, dans la situation on ne peut plus banale qu'est la vie au collège, parmi d'autres camarades.

Dans une posture différente, sous le regard des un·e·s et des autres, ils sont *eux* mais tout en restant eux-mêmes, ils se découvrent différemment, pris dans **les enjeux multiples et parfois contradictoires de la jeune adolescence.** Les arrêts sur image – au nombre de sept – sont alors l'occasion de faire émerger la notion de « **micro-responsabilité** » face aux situations courantes de la vie : quel choix je fais ? À quoi cela m'engage ? En faisant ce choix, est-ce que je pense plutôt à moi ou plutôt à l'autre ? Pourquoi je décide de faire cela ? Qu'est ce qui me pousse à agir de cette façon : la conscience, l'émotion, la pulsion, le regard des autres, la culpabilité ? Est-ce que je dois parler ou me taire ? Si je vois quelque chose, je le dis ou non ?

Il s'agit là de permettre aux jeunes adolescents de réaliser, sans dramatisation, que dans la plupart des situations de la vie ordinaire se pose la question du choix, et que c'est précisément cette question qui fait de chacun et chacune « un sujet parmi les autres ».

Dans la mesure où cette séquence montre des situations de vie très concrètes, alternant questionnement personnel et enjeu collectif, de nombreuses thématiques propres au début de l'adolescence peuvent être travaillées, en fonction du groupe auquel on s'adresse : dire ou ne pas dire… au risque de passer pour « une balance », l'échange, le regard de soi sur soi / le regard des autres, le sentiment amoureux, la jalousie, le sentiment d'exclusion, être un garçon face aux garçons, être une fille aux yeux des garçons, ce qu'on attend de l'autre, le langage, la question du corps, de son apparence, de la perception que les autres en ont, de l'image que l'on en a, de l'intimité, la question du « normal » à l'adolescence, en fonction de son genre, de son histoire personnelle, de son origine, des valeurs culturelles transmises, se sentir multiple et contradictoire, le cyber harcèlement, la confiance, la responsabilité, le groupe, le sentiment de culpabilité, le sentiment d'injustice…
Pour poursuivre le va et vient entre l'individuel et le collectif, entre enjeu personnel et enjeu commun, trois des arrêts sur image donneront la possibilité d'écrire quelques mots sur la feuille support d'animation.

EN VISAGE – FILM 3

Lors de la troisième séquence un dernier évènement, grave pour l'une d'entre eux, va amener l'ensemble des protagonistes à se rassembler, coopérer et découvrir leur solidarité.

On les retrouve en relations interpersonnelles sur un autre registre encore, mettant à distance leur intérêt personnel. On les retrouve aussi avec les adultes, dans la vie quotidienne, au sein du collège, en famille, posant alors la question du « recours à l'autre ». À qui parler ? Que dire ? Comment et pourquoi se faire aider ? À quoi cela expose-t-il ? La confiance... les conditions d'un échange. Et l'on découvre en parallèle les questions que se posent les adultes sur leur rôle, leur responsabilité, leur engagement, eux aussi traversés par le doute, l'inquiétude, la peur…

Les thématiques qui pourront être abordées : la confiance, la violence sexuelle, le traumatisme et ses conséquences, le risque de se confier, à ses ami·e·s comme à un adulte, l'accueil de la parole, la solidarité du point de vue des jeunes comme de celui des adultes, la loyauté aux parents, la culpabilité et le sentiment de culpabilité.

Les 6 personnages principaux du programme

« En visage »

Yolanda : Un langage abrupt qui cache une grande sensibilité… elle voudrait être autrement pour qu'on s'intéresse à elle mais elle ne sait pas faire et s'en veut beaucoup… Excédée par Chloé, dont elle est pourtant l'amie, et qui plaît tant aux garçons. Yolanda pratique la boxe pour avoir confiance, vaincre la peur… mais se heurte à son entourage

Chloé : La sœur de maxime. D'une grande pâleur du fait du gros problème de santé qu'elle traverse… et qui a des incidences sur la façon dont elle vit son corps… son désir de plaire la fragilise, elle s'expose trop… sans se rendre compte des conséquences.

Rachid : Très gentil, sait se faire aimer de son entourage, très attentionné avec sa mère qu'il voit travailler dur pour subvenir aux besoins de sa famille.

Yohann : Drôle, plein d'humour, mais susceptible en diable, il ne faut pas qu'on lui manque de respect. Mais il a son interprétation du respect… que ce soit avec un prof ou avec un de ses potes. Il voit de la discrimination partout. Il a la réplique facile. A fleur de peau… il est sensible à l'injustice. Ils sont tous les deux dans la même classe que Maxime…

Maxime : Addict aux jeux vidéo qui lui permettent de s'extraire de la réalité… ce qui ne l'empêche pas d'être bon élève. Timide… parler avec une fille lui est difficile… tant il ne sait pas extérioriser une émotion. Protecteur avec sa sœur, attentif aux autres, il se révèlera particulièrement altruiste.

Lian : Ses parents la veulent première de la classe… et elle ne veut pas décevoir ses parents… alors elle travaille. Elle est très réservée… un sentiment ça ne se montre pas… il faut même lutter contre… Être amoureuse c'est trop risqué, c'est pour plus tard, quand elle sera grande…

La pédagogie

Notre démarche s'inscrit au cœur même du renforcement des compétences psycho-sociales (CPS), puisqu'il s'agit de promouvoir l'expérience collective sous la forme d'espaces d'échanges avec les adolescent·e·s, menés à partir du programme et à partir de l'implication par l'image : capacité de communication verbale et non verbale, d'expression et de régulation des émotions, d'écoute de l'autre, d'empathie, de résistance à la pression, d'identification des influences, de libre arbitre.

> **Renforcer les compétences psycho-sociales**, au cœur des problématiques relationnelles et de santé, est en soi **un levier pour l'éducation** à la responsabilité à l'adolescence.

De nature sociale (communication), cognitive (pensée critique et auto-évaluation) et émotionnelle (autorégulation), les compétences psycho-sociales sont définies par l'OMS (1993) comme « *la capacité d'une personne à maintenir un état de bien-être subjectif lui permettant de répondre de façon positive et efficace aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne* », qui souligne l'importance de promouvoir ces compétences afin de favoriser la santé globale positive (physique, psychique et sociale).
En effet, l'insuffisance du développement des CPS est l'un des déterminants majeurs de comportements à risque tels que la prise de substances psychoactives, les comportements violents et les comportements sexuels à risque, qui sont eux-mêmes des déterminants de pathologie (*La santé en action, numéro 431*, mars 2015).

L'ACTION « EN VISAGE » À PARIS
ANNÉE SCOLAIRE 2021/2022 – SYNTHÈSE

En 2021/2022, nous sommes intervenus dans

24 collèges de Paris et sa proche banlieue
(contre 19 l'année précédente)

Sur les 75 classes qui ont bénéficié de nos interventions, 65 sont des classes de 4ème, niveau auquel s'adresse particulièrement le programme de par les questions développementales propres à la jeune adolescence. Aussi lors des réunions préparatoires dans les établissements nous demandons de le privilégier.

Nous avons réalisé

175 animations

auprès de

75 classes

Cet argument a été entendu puisque l'année passée les 4èmes représentaient 80% des classes rencontrées, soit 7 points de moins que cette année (87%).

Le programme EN VISAGE a été conçu pour être travaillé lors d'un parcours de trois animations. Mais face aux légitimes contraintes institutionnelles, temporelles ou logistiques de certains établissements, nous sommes quelque fois amenés à le condenser sur deux séances. Ce qui a bien sûr des effets notamment sur la diffusion des films du programme. Cependant, notre demande est de plus en plus entendue, ce dont témoigne l'augmentation du nombre de nos interventions (+10%), alors que le nombre de classes rencontrées est resté le même (75).

1728 jeunes

ont ainsi été sensibilisés à notre action

L'ÉVALUATION A POUR OBJECTIF DE TENTER DE MESURER LES EFFETS DE L'ACTION AU REGARD DES OBJECTIFS DU PROGRAMME.
CES OBJECTIFS ONT ÉTÉ ÉNONCÉS DANS LES PAGES PRÉCÉDENTES, FILM PAR FILM.

LE DÉCRYPTAGE STATISTIQUE DE L'ÉVALUATION

Les pourcentages ont été calculés à partir des chiffres suivants :

Total des filles	**784**
Total des garçons	**813**
Total des questionnaires remis	**1597**

(contre 1441 questionnaires remis lors de l'année 2020/2021)

Sur les 1728 jeunes ayant bénéficié de l'action à Paris en 2021/2022, 1597 d'entre eux ont rempli le questionnaire de fin de parcours dont nous vous proposons les résultats dans les pages suivantes. Les questionnaires manquants sont principalement dus à des absences, très rarement à des refus de le remplir. Ce questionnaire est disponible, à titre indicatif, sur la page internet dédiée à cette évaluation. Il l'est également dans le Guide d'appropriation du programme « EN VISAGE », à destination des professionnel(le)s menant l'action sur leurs territoires, ainsi que les autres documents pédagogiques accompagnant le programme.
Ces questionnaires sont remplis de façon anonyme par les jeunes, à l'issue des séances.

Pour cette deuxième année d'intervention, nous allons pouvoir comparer les chiffres obtenus avec ceux de l'année passée, sans jamais perdre de vue les objectifs attachés à chaque film :

- **Le développement des compétences psychosociales.**
- **La question du choix et du conflit de loyauté. Le questionnement et l'échange autour des enjeux multiples et parfois contradictoires de la jeune adolescence.**
- **L'émergence de la responsabilité « citoyenne ».**

A la suite de ce décryptage statistique de l'évaluation, nous analyserons plus précisément, à travers une série de questions prédéterminées, le lien entre les réponses données par les jeunes et les enseignements à en tirer par rapport aux objectifs du programme.

Dans la 1ère question, nous les invitons d'abord à s'interroger sur l'utilité de l'action « EN VISAGE »…

Pour chaque question, nous avons surligné les réponses ayant réuni le plus de suffrages, et fait la distinction entre filles et garçons.

D'après vous, les animations "EN VISAGE" sont…	Filles		Garçons		Total %
utiles pour **s'exprimer**	648	**83%**	650	**80%**	**81%**
utiles pour **écouter**	609	**78%**	609	**75%**	**76%**
utiles pour **acquérir des connaissances**	560	**71%**	559	**69%**	**70%**
utiles pour **mieux se connaître**	352	**45%**	411	**51%**	**48%**
utiles pour **réfléchir**	716	**91%**	703	**86%**	**89%**

Ils sont donc **89**% à considérer l'action avant tout utile **pour réfléchir** (91% des filles et 86% des garçons).
Nous notons également qu'ils sont **81**% à la juger utile **pour s'exprimer**.
Sur cette question, les chiffres sont sensiblement les mêmes que l'année précédente :

D'après vous, les animations "EN VISAGE" sont…	Total %
utiles pour **s'exprimer**	**84%**
utiles pour **écouter**	**75%**
utiles pour **acquérir des connaissances**	**61%**
utiles pour **mieux se connaître**	**50%**
utiles pour **réfléchir**	**89%**

Résultats de l'évaluation 2020/2021

La seule entrée rencontrant un écart de plus de 3 points par rapport à l'année précédente est celle concernant l'utilité des animations « pour acquérir de nouvelles connaissances ». **70% des jeunes**, contre 61% auparavant, considèrent cette entrée pertinente.

Dans la question 2, nous les interrogeons sur la partie du programme qui les a le plus intéressés…

Quelle est la partie du programme qui vous a le plus intéressé(e) ?	Filles		Garçons		Total %
Film 1 : **La découverte des personnages**	111	**14%**	111	**14%**	**14%**
Film 2 : **Leur vie en groupe**	302	**39%**	338	**42%**	**40%**
Film 3 : **La solidarité**	270	**34%**	217	**27%**	**30%**

C'est **le deuxième film**, centré autour de la vie en groupe des adolescents, qui suscite le plus d'intérêt : **40**% ! Contrairement à l'année scolaire dernière où c'était le film 3. Lequel n'est pas à sa juste place dans le classement, puisqu'une partie non négligeable des jeunes n'ont pu le visionner. La thématique de la solidarité a néanmoins été

travaillée : nous verrons cela de façon plus détaillée dans la question portant sur les thématiques principales retenues par les jeunes.

De la même façon que l'année précédente, le film 1 réunit 14% des suffrages. Nous ne nous étonnons pas de ce chiffre, même au regard de l'enthousiasme que génère, en début de parcours, la projection de ce film : celui-ci constitue une séquence à part, dont la construction n'obéit pas à une logique de récit. La découverte des personnages, à travers ce premier film, se fait de façon ludique, permettant ainsi de se concentrer, dans les séquences suivantes, sur ce que vivent réellement les personnages, dans leurs vies privées comme au collège.

Nous les interrogeons ensuite, dans les questions 3 et 4, sur les personnages qui les ont le plus « touché(e)s », puis ceux qu'ils ont trouvé le plus « intéressant »…

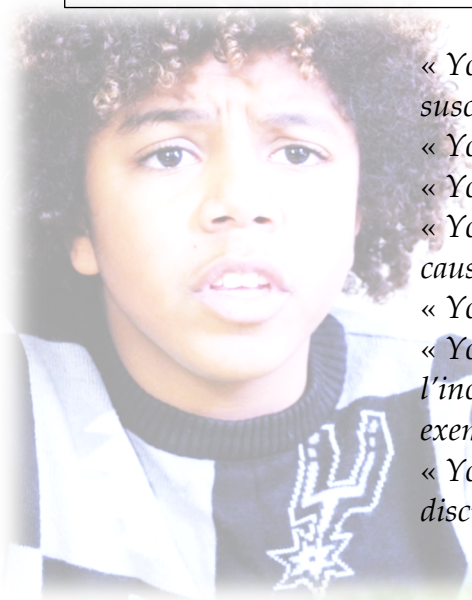
Parmi ces personnages, quel est celui qui vous a le plus touché(e) ?	Filles		Garçons		Total %
Yolanda	92	12%	44	5%	9%
Chloé	255	33%	149	18%	25%
Rachid	174	22%	269	33%	28%
Yohann	9	1%	44	5%	3%
Maxime	78	10%	104	13%	11%
Lian	125	16%	77	9%	13%

Chloé et **Rachid** sont les deux personnages les ayant le plus touchés, filles et garçons réunis.

Et quel est celui qui vous a le plus intéressé(e) ?	Filles		Garçons		Total %
Yolanda	88	11%	45	6%	8%
Chloé	163	21%	86	11%	16%
Rachid	120	15%	148	18%	17%
Yohann	51	7%	118	15%	11%
Maxime	95	12%	127	16%	14%
Lian	86	11%	61	8%	9%

Lorsque la question porte sur le personnage le plus « intéressant », les réponses s'éparpillent et les chiffres se resserrent : Maxime interpelle par sa démarche altruiste, Yohann par sa mobilisation et Yolanda pour son ambivalence, sa complexité.

Nous vous proposons désormais de retrouver des verbatim venant illustrer les raisons de leurs choix.



« *Yohann, car il a un bon caractère mais il est trop susceptible* » (F)
« *Yohann, il est discriminé et il discrimine* » (G)
« *Yohann, parce qu'il n'est pas comme les autres* » (F)
« *Yohann, car il a beaucoup de caractère et il défend des causes* » (G)
« *Yohann, parce qu'il ressent beaucoup d'émotions* » (G)
« *Yohann à cause de son engagement contre le racisme, mais l'incohérence de son discours par rapport aux filles par exemple* » (G)
« *Yohann, car il se bat contre le racisme mais il est discriminant envers les autres* » (F)

« *Rachid, car sa situation est très compliquée et il essaye malgré tout de garder sa fierté devant ses amis* » (F)
« *Rachid, son histoire pendant tout le film est intéressante* » (G)
« *Rachid, parce qu'il aide sa mère et ça se voit qu'il l'aime* » (F)
« *Rachid, car je trouve touchant qu'il fasse passer sa mère avant tout* » (F)
« *Rachid, il m'a beaucoup touché car il a conscience d'avoir fait une bêtise* » (G)
« *Rachid, il a voulu bien faire, mais tout est retombé sur lui* » (F)
« *Rachid, ses amis ne le comprennent pas alors qu'il voulait aider sa mère, mais il n'ose pas le dire* » (F)
« *Rachid, parce qu'il a beaucoup de courage* » (F)
« *Rachid, car il est partagé entre sa vie à la maison et sa vie au collège. Il est en plein conflit de loyauté entre sa mère et ses amis* » (F)
« *Rachid, car c'est celui qui a la vie la plus réaliste et je trouve qu'il est mieux développé* » (G)

« *Lian, parce qu'elle se sent obligée de toujours faire plaisir à ses parents et se pose beaucoup de questions par rapport aux relations amoureuses* » (F)
« *Lian, son histoire m'a touchée, je vis un peu la même chose* » (F)
« *Lian, car c'est triste qu'elle pense que c'est de sa faute* » (F)
« *Lian, car je pense que c'est intéressant de parler du consentement* » (F)
« *Lian, car elle a quand même réussi à parler de ce qui s'est passé* » (F)
« *Lian, car elle a du mal à montrer ses sentiments* » (F)
« *Lian, parce que c'est elle qui a les peurs les plus fréquentes* » (G)
« *Lian, car on peut ressentir la solidarité de ses amis envers elle* » (F)
« *Lian, parce qu'elle nous montre qu'il faut assumer* » (G)
« *Lian, car malgré son sentiment de culpabilité, elle a réussi à raconter ce qu'elle a vécu* » (F)

« *Yolanda, elle a l'air d'avoir des problèmes mais d'avoir assez de caractère pour s'en sortir* » (G)
« *Yolanda, elle a plusieurs problèmes très graves mais personne ne s'interroge sur sa condition à elle* » (G)
« *Yolanda, car à chaque fois, elle culpabilise* » (F)
« *Yolanda, car c'est une fille qui soutient les autres et c'est ce que tout le monde cherche* » (F)
« *Yolanda, car elle n'entre pas dans les cases* » (F)
« *Yolanda, car elle cherche à devenir une fille normale alors qu'elle est normale* » (F)
« *Yolanda, parce qu'elle a peur d'avoir peur et elle dit que c'est la honte d'avoir peur* » (F)
« *Yolanda, c'est intéressant parce que on peut voir qu'il ne faut pas écouter les proches s'ils nous tirent vers le bas et qu'ils ne veulent pas que vous fassiez ce qui vous plait* » (F)
« *Yolanda, car je trouve que ce qui lui arrive est intéressant, elle est jugée par son frère car elle fait de la boxe, et elle en fait (de la boxe) pour ne pas avoir peur* » (F)
« *Car c'est la plus gentille et elle se remet beaucoup en question* » (G)
« *Yolanda, car je me reconnais en elle.* » (F)

« *Maxime, car il a un rôle majeur dans le groupe et dans les sentiments des autres, il a parlé et a choisi de protéger ceux qu'il aime* » (F)
« *Maxime, car c'est celui qui est le plus juste avec le plus de compassion* » (F)
« *Maxime, car il veut aider tout le monde* » (F)
« *Maxime, parce qu'il a tout pris sur lui.* » (F)
« *Maxime, c'est le plus mature, il se rend compte de la gravité d'une situation et en parle quand il faut* » (F)
« *Maxime car il semble le plus mature* » (F)
« *Maxime car il doit faire beaucoup de choix* » (G)

« *Chloé, car elle a été manipulée et ne mérité pas cela* » (F)
« *Chloé, car elle est victime et inconsciente* » (F)
« *Chloé, parce qu'elle montre comment le regard des autres peut influencer/affecter une personne fragile* » (F)
« *Chloé, parce qu'elle a fait des choses pas bien mais elle a su s'en remettre pour aider son amie Lian* » (F)
« *Chloé, car moi aussi j'ai peur du regard des autres* » (G)
« *Chloé, car on voit tous les regrets et la tristesse à cause des réseaux sociaux. Elle montre qu'il ne faut pas partager toute vie avec tout le monde* » (F)
« *Chloé, car malgré son apparence superficielle, elle souffre beaucoup* » (F)
« *Chloé, car elle a fait une erreur et ça s'est retourné contre elle* » (G)
« *Chloé est intéressante car elle a du vécu, ses événements sont passionnants à travailler, c'est complexe* » (F)
« *Parce que malgré ce que l'on peut penser (qu'elle est parfaite, qu'elle n'a aucun problème) elle en avait* » (F)

Nous nous intéressons ensuite aux thématiques abordées dans le programme « EN VISAGE ». Dans cette première question, les jeunes peuvent choisir autant de réponses qu'ils le souhaitent.

Parmi les thèmes qui ont été travaillés durant les animations, quels sont pour vous les plus importants ?	Filles		Garçons		Total %
Les relations à l'adolescence	437	**56%**	459	**56%**	**56%**
Les préjugés	474	**60%**	410	**50%**	**55%**
La responsabilité	452	**58%**	467	**57%**	**58%**
Le consentement	548	**70%**	473	**58%**	**64%**
L'amitié	434	**55%**	467	**57%**	**56%**
La solidarité	503	**64%**	559	**69%**	**66%**
L'engagement	279	**36%**	288	**35%**	**36%**
L'égalité	514	**66%**	465	**57%**	**61%**
Le conflit de loyauté	300	**38%**	304	**37%**	**38%**
La confiance en soi	567	**72%**	517	**64%**	**68%**
La confiance en l'autre	485	**62%**	486	**60%**	**61%**
Les émotions	417	**53%**	449	**55%**	**54%**
Autres	42	**5%**	39	**5%**	**5%**

Ces résultats – filles et garçons réunis, viennent confirmer ceux déjà établis : les trois thématiques privilégiées, soit « la confiance en soi », « la solidarité » et le « consentement » sont les mêmes que dans l'évaluation globale de l'année passée.
En comparant ces résultats d'une année scolaire à l'autre, nous ne pouvons que constater à quel point les résultats sont confortés, les variations étant très modestes chez les filles (à peine remarquons-nous que l'égalité a supplanté la solidarité dans leur trio de tête) comme chez les garçons :

Parmi les thèmes qui ont été travaillés durant les animations, quels sont pour vous les plus importants ?	Filles		*Rappel 2020/2021*	Garçons		*Rappel 2020/2021*
Les relations à l'adolescence	437	**56%**	*55%*	459	**56%**	*58%*
Les préjugés	474	**60%**	*62%*	410	**50%**	*49%*
La responsabilité	452	**58%**	*60%*	467	**57%**	*62%*
Le consentement	548	**70%**	*71%*	473	**58%**	*58%*
L'amitié	434	**55%**	*53%*	467	**57%**	*60%*
La solidarité	503	**64%**	*68%*	559	**69%**	*70%*
L'engagement	279	**36%**	*33%*	288	**35%**	*35%*
L'égalité	514	**66%**	*64%*	465	**57%**	*56%*
Le conflit de loyauté	300	**38%**	*36%*	304	**37%**	*39%*
La confiance en soi	567	**72%**	*74%*	517	**64%**	*65%*
La confiance en l'autre	485	**62%**	*60%*	486	**60%**	*63%*
Les émotions	417	**53%**	*50%*	449	**55%**	*54%*
Autres	42	**5%**	*3%*	39	**5%**	*2%*

En classant les thématiques choisies selon leur rang (au rang 1, par exemple, nous retrouvons « la confiance en soi » pour les filles et « la solidarité » pour les garçons – comme l'année dernière), nous pouvons établir le tableau suivant. De manière à mettre en évidence les différences les plus notables dans leurs choix, nous avons ensuite noté l'écart entre les rangs.

	Classement Filles	Classement Garçons	Différentiel de rang
Les relations à l'adolescence	8	8	=
Les préjugés	6	10	+4 f
La responsabilité	7	5	+2 g
Le consentement	2	4	+2 f
L'amitié	9	6	+3 g
La solidarité	4	1	+3 g
L'engagement	12	12	=
L'égalité	3	7	+4 f
Le conflit de loyauté	11	11	=
La confiance en soi	1	2	+1 f
La confiance en l'autre	5	3	+2 g
Les émotions	10	9	+1 g

Par exemple, il y a quatre rangs d'écart, entre le classement issu des réponses des filles et celui des garçons, en faveur des filles, sur la question des **préjugés**. Les filles y accordent manifestement plus d'importance.

L'égalité semble également être une préoccupation plus prononcée chez les filles.

Les garçons, quant à eux, se démarquent par la préférence plus marquée qu'ils affichent pour **l'amitié** et la **solidarité**.

En comparant ces résultats avec ceux de l'année passée, nous retrouvons sensiblement les mêmes écarts concernant les préjugés et l'égalité d'un côté, et l'amitié et la solidarité de l'autre.

Une remarque : les garçons, qui classaient le **consentement** au 7ème rang des thématiques les plus importantes à leurs yeux en 2021, créant ainsi un écart de cinq rangs par rapport aux filles, classent désormais le consentement au quatrième rang de leurs préoccupations, réduisant cet écart à deux rangs par rapport aux filles. La médiatisation de la valeur du consentement n'y est certainement pas étrangère.

Enfin, nous leur avons demandé de choisir, parmi les thématiques proposées, quelles étaient pour eux les <u>trois</u> plus importantes.

Parmi les thèmes que vous avez choisis, quels sont les trois les plus importants ?	Filles		Garçons		Total %
Les relations à l'adolescence	103	13%	101	12%	13%
Les préjugés	176	22%	146	18%	20%
La responsabilité	124	16%	121	15%	15%
Le consentement	277	35%	167	21%	28%
L'amitié	158	20%	195	24%	22%
La solidarité	208	27%	207	25%	26%
L'engagement	30	4%	43	5%	5%
L'égalité	187	24%	146	18%	21%
Le conflit de loyauté	37	5%	32	4%	4%
La confiance en soi	254	32%	175	22%	27%
La confiance en l'autre	122	16%	138	17%	16%
Les émotions	114	15%	116	14%	14%
Autres	12	2%	16	2%	2%

Les tendances semblent les mêmes, même si la **solidarité** a retrouvé sa place dans le trio de tête chez les filles, à la place de l'égalité.

Comparons désormais ces résultats avec ceux de l'année dernière, selon le sexe :

Parmi les thèmes que vous avez choisis, quels sont les trois les plus importants ?	Filles		Garçons	
	2022	*2021*	2022	*2021*
Les relations à l'adolescence	13%	*12%*	12%	*12%*
Les préjugés	22%	*23%*	18%	*13%*
La responsabilité	16%	*19%*	15%	*20%*
Le consentement	35%	*32%*	21%	*19%*
L'amitié	20%	*18%*	24%	*20%*
La solidarité	27%	*24%*	25%	*28%*
L'engagement	4%	*4%*	5%	*3%*
L'égalité	24%	*24%*	18%	*17%*
Le conflit de loyauté	5%	*3%*	4%	*4%*
La confiance en soi	32%	*31%*	22%	*25%*
La confiance en l'autre	16%	*16%*	17%	*14%*
Les émotions	15%	*9%*	14%	*11%*
Autres	2%	*2%*	2%	*1%*

Les tendances perdurent, même si la thématique des **émotions**, délaissée l'année dernière, a été choisie parmi les trois plus importantes par 15% des filles et 14% des garçons, contre respectivement 9 et 11% au terme des actions en 2021. L'évolution (+6 et +3 points) n'est pas flagrante, mais compte tenu de la stabilité des autres chiffres, elle semble significative.

Au vu de cette évaluation chiffrée, un premier constat s'impose : les jeunes ont massivement consolidé les résultats obtenus l'an passé, à quelques rares exceptions près, notamment concernant l'importance du film 3, qui comme on l'a dit précédemment n'a pas toujours pu être diffusé pour une question de temps imparti à l'animation, n'empêchant pas pour autant de travailler avec les jeunes les questions qu'il soulève (la confiance, l'engagement, la responsabilité, la solidarité) comme on l'a vu dans leur choix des thématiques les plus importantes.
À ce sujet, nous affinerons l'analyse des chiffres pour l'année scolaire en cours, notamment en isolant les questionnaires remplis par les jeunes n'ayant pas bénéficié d'une projection des trois films.
Plus important : nous mobilisons nos intervenant(e)s et sensibilisons les équipes éducatives des établissements afin que les parcours d'animation puissent être menés selon le protocole souhaité.

LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS DE L'ÉVALUATION DE L'ACTION EN VISAGE POUR L'ANNÉE 2021-2022

Fort de ce décryptage statistique des évaluations, nous avons isolé une série de questions quant aux objectifs de l'action. Nous allons tenter d'y répondre dans les pages suivantes.

- Quelles sont les principales compétences psychosociales que ce programme permet de contribuer à développer selon les adolescents ?

La majorité des élèves soulignent l'utilité de l'action pour réfléchir, s'exprimer, écouter et acquérir des connaissances. Ils sont ainsi **89**% à la considérer comme utile **pour réfléchir** (91% des filles et 86% des garçons), **81**% utile **pour s'exprimer** (83% des filles

et 80% des garçons), **76**% utile **pour écouter** (78% des filles et 75% des garçons) et **70**% utile **pour acquérir des connaissances** (71% des filles et 69% des garçons).

Les principales compétences psychosociales identifiées semblent donc relever des **compétences cognitives** en premier lieu (savoir penser de façon critique, faire des choix responsables) et **sociales** (communication efficace et écoute empathique). La capacité d'écoute est par ailleurs implicitement liée à des compétences de **régulation émotionnelle**, de **contrôle des impulsions** et de développement de **comportements prosociaux** (acceptation, collaboration, coopération)[1].

Sur cette question de « l'utilité de l'action », **la très forte homogénéité entre les réponses des filles et celles des garçons** est d'autant plus remarquable que cette question d'ordre « général », la seule n'entrant ni dans le détail des films ni dans le détail des thématiques, est la seule à générer un tel consensus.

Par ailleurs, **les chiffres sont sensiblement les mêmes que l'année précédente**, avec également 48% des élèves qui estiment que le programme est utile pour mieux se connaître. Sans doute parce que le programme les amène à partir de ce qu'ils sont, des contradictions qui les gouvernent, sans les enfermer dans les questions pubertaires, à s'envisager, à se projeter comme plus grands. D'ailleurs la seule entrée rencontrant un écart de plus de 3 points par rapport à l'année précédente est celle concernant l'utilité des animations **« pour acquérir de nouvelles connaissances »**. **70**% des jeunes, contre **61**% auparavant, considèrent cette entrée pertinente.

- Les élèves semblent-ils s'identifier davantage aux personnages selon leur genre ou selon les émotions et situations renvoyées ?

Chloé et **Rachid** sont les deux personnages les ayant le plus touchés, filles et garçons réunis. Ces deux personnages sont particulièrement confrontés à des difficultés personnelles et cette **identification**, déjà prégnante l'année dernière, vient renforcer l'idée d'une **empathie** développée chez les filles comme chez les garçons, qui semblent choisir prioritairement le personnage associé à leur genre, sans pour autant ignorer le personnage de sexe opposé, comme le prouvent les 22% de filles ayant choisi Rachid et les 18% de garçons ayant opté pour Chloé.

Plus encore, **une fille sur trois (33%) a choisi un personnage de sexe masculin, et un garçon sur trois (32%) penche pour un personnage féminin**, ce qui montre bien, encore une fois, que le programme semble permettre une **identification à des ressentis au-delà du genre des personnages.**

[1] Voir Béatrice LAMBOY, *Séminaire Santé Publique France : Le développement CPS des enfants et des jeunes*, 2021, https://www.santepubliquefrance.fr/docs/les-competences-psychosociales-definition-et-classification, p 16-18, (Classification 4 : « OMS Probantes »)

Le personnage de **Lian**, portant des questionnements adolescents plus traditionnels auxquels bon nombre de jeunes, garçons et filles, s'identifient (notamment la peur de décevoir), arrive en troisième position chez les filles et en quatrième chez les garçons.

- Quels sont les arguments permettant aux jeunes de déterminer que tel ou tel personnage est « le plus intéressant » ?

Lorsque la question porte sur le personnage le plus « intéressant », les réponses fluctuent davantage **et les chiffres se resserrent**.

Chloé et Rachid, considérés comme les personnages les plus touchants du programme par plus de la moitié des jeunes, arrivent toujours en tête du classement des personnages les plus intéressants, respectivement à hauteur de **16 et de 17%**. Dans les verbatim associés à cette question, les jeunes l'expliquent en évoquant d'un côté **la situation délicate, compliquée, que vit Chloé** (du fait de sa maladie et du regard des autres), et de l'autre, **l'attachement de Rachid pour sa mère** (compte tenu de leur situation financière précaire).

Lorsque les choix se portent sur les autres personnages, soit Maxime, Yohann, Lian et Yolanda, **la diversité des commentaires semble mettre en évidence une pluralité de perceptions et d'analyses** se distinguant des raisons prêtées aux personnages de Chloé et Rachid.

Ainsi, Maxime interpelle 14% des élèves par sa démarche altruiste, Yohann 11% par son ambivalence – tant sur son engagement altruiste, sa colère, sa sensibilité au racisme que sur les propos discriminants qu'il tient à plusieurs reprises –, les commentaires sur Lian (9%) font avant tout référence à l'agression qu'elle a subie et au sentiment de culpabilité qu'elle éprouve, quant à Yolanda, dont les ressentis nous ramènent à la complexité de l'adolescence – ses paradoxes et la prégnance de la question de la norme – elle est choisie par 8% des jeunes.

Il est aussi intéressant de constater que ce sont souvent à travers **les personnages les moins cités** que nous retrouvons **les commentaires les plus diversifiés** – chose dont vous avez pu vous rendre compte pages 13 et 14, avec les verbatim issus des questionnaires.

- L'importance de certaines thématiques diffère-t-elle en fonction du genre des élèves ?

Les trois thématiques considérées comme les plus importantes sont **« la confiance en soi » (68%), « la solidarité » (66%) et le « consentement » (64%)**. Ces résultats, sensiblement identiques à ceux de l'année passée, nous amènent à considérer cette tendance comme consolidée.

Mais en classant les trois premières thématiques choisies selon le genre des élèves, nous constatons que les **filles** privilégient les thématiques de **la confiance en soi (72%), du consentement (70%) et de l'égalité (66%)**. De leur côté, les **garçons** retiennent avant tout l'importance de **la solidarité (69%), de la confiance en soi (64%) et de la confiance en l'autre (60%)**.

Comment expliquer ces résultats ?
D'un côté, **le choix commun de la thématique de la confiance en soi** pourrait s'expliquer par le caractère crucial, complexe et délicat de cette dernière dans **la construction adolescente, pour tout individu quel que soit son genre**.

D'un autre côté, pour tenter d'expliquer la différence de choix concernant les autres thématiques, nous pouvons faire l'hypothèse que **chaque genre soulignerait l'importance des thématiques correspondant à ce qui lui ferait le plus défaut dans les représentations stéréotypées du masculin et du féminin**. Ainsi, l'égalité et le consentement seraient majoritairement choisis par les filles, du fait des **rapports de domination qui peuvent découler d'une représentation du féminin associée à la fragilité et à la sensibilité**. De même, les garçons relèveraient l'importance de la solidarité et de la confiance en l'autre, **au plus loin de la rivalité masculine caractéristique d'une culture viriliste**.

- Au regard de l'évaluation de l'action, quels semblent être les effets d'un parcours inachevé, lorsqu'il n'est pas possible de projeter le troisième film ?

L'évaluation de l'action sur l'année 2021-2022 semble avoir mis en évidence une réalité que nous n'avions pas assez anticipée : **une partie significative des jeunes interrogés n'a pas eu l'occasion de voir le troisième film**, leur parcours d'animation ayant été prévu sur deux séances, lesquelles n'ont pas permis d'aller au terme des films.

L'effet de ce parcours inachevé serait double, compte tenu de l'analyse des questionnaires remplis en fin de séance. En premier lieu, **les résultats de la question sur la partie sur programme qui les a le plus intéressés sont par définition biaisés**. Même si le deuxième film, centré autour de la vie en groupe des adolescents, suscite le plus d'intérêt, à hauteur de 40%, il est difficile d'estimer à quel point les 30% des jeunes ayant choisi le film 3 sont représentatifs, dès lors qu'ils ne sont pas 100% à l'avoir visionné.

Certes, cette problématique existait déjà l'année passée, lorsque 45% des filles se disaient « le plus intéressées » par le film 3, mais pas dans les mêmes proportions. Une tendance semble se dégager cependant : dans la majorité des classes ayant eu trois séances d'animation, c'était le film 3 sur « La Solidarité » qui remportait le plus de suffrages, surtout chez les filles. Une précision cependant : même lorsqu'une classe n'a pas eu le temps de visionner le 3ème film, la thématique de la solidarité aura tout de même été abordée durant l'animation.

En second lieu, la **responsabilité**, thématique capitale qui constitue l'un des fils conducteurs de notre action, **a perdu 3 points chez les filles, passant de 19 à 16%, et 5 points chez les garçons, de 20 à 15%**, parmi les trois thématiques choisies comme les plus importantes. Dans la mesure où il s'agit d'une thématique centrale dans le film 3, nous faisons l'hypothèse que **cette baisse statistique significative peut s'expliquer en partie par le nombre (indéfini) de jeunes n'ayant pas pu aller au bout du parcours**, faute de temps.

Aussi, pour répondre à cet écueil, voici les deux préconisations que nous allons mettre en place cette année afin de pouvoir mieux interpréter et comprendre ces chiffres :

- Tout d'abord, nous demandons aux professionnels, aux coordinateurs de l'action et aux partenaires de faire leur maximum pour que le parcours puisse se déployer sur trois séances. Nous savons les potentielles difficultés qu'une telle organisation implique, et nous adapterons bien sûr aux contraintes institutionnelles et logistiques des différents établissements.
- Enfin, nous allons désormais faire la distinction, dans nos statistiques et dans nos analyses, entre les élèves ayant bénéficié du parcours entier, et ceux n'ayant pas pu visionner le film 3. Dans un cas comme dans l'autre, nous pourrons ainsi avoir une vision plus fine des effets produits par le visionnage complet du programme.

Outre les questions chiffrées que nous avons travaillées, les questionnaires d'évaluation sont également **un espace d'expression écrite**, que les jeunes peuvent exploiter librement en se prononçant sur « les objectifs du programme » et « ce qu'ils pourraient dire du programme à d'autres adolescents »…
Nous vous proposons, pour conclure cette évaluation, de retrouver dans les pages suivantes différents verbatim tirés des questionnaires…

Les objectifs du programme

Les jeunes rencontrés identifient deux principaux types d'objectif. Le premier porte sur le **développement de compétences psychosociales**, et peut se découper en quatre catégories : réfléchir sur soi et son rapport à autrui, apprendre et acquérir des connaissances, s'exprimer, et enfin accompagner le processus de maturation à l'adolescence. Le second concerne **l'importance de certaines thématiques**, notamment les relations, les émotions et le groupe à l'adolescence, la confiance et la responsabilité.

- Réfléchir sur soi et son rapport à autrui
  - « *Ce programme a permis de réfléchir à tout ce qui peut se passer dans la vie et comment savoir réagir* » (G)
  - « *Faire réfléchir les jeunes sur tous les sujets et travailler sur soi et le rapport à l'autre* » (F)
  - « *Réfléchir sur soi, ses choix* » (F)
  - « *De pouvoir réfléchir sur soi-même. Nous permettre d'être plus ouverts et compréhensifs.* » (G)
  - « *Le programme est fait pour nous faire réfléchir* » (F)
  - « *L'objectif de ce programme est de parler de choses dont on ne parle pas de base en cours, et de faire réfléchir à comment agir car on a l'âge des acteurs et on peut se voir en eux* » (F)

- Apprendre et acquérir des connaissances
  - « *C'est un programme intéressant où l'on apprend à se protéger et à protéger les autres* » (G)
  - « *Apprendre à mieux se connaître, à mieux comprendre ses sentiments et ceux des autres. Apprendre à gérer des situations où on pourrait ne pas savoir quoi faire* » (F)
  - « *L'objectif est de donner des informations sur le futur et les moyens qui aideront à mieux vivre et que l'espace de vie soit un espace d'égalité, de liberté et de fraternité* » (F)
  - « *De pouvoir définir la culpabilité et le sentiment de culpabilité. Ouvrir les yeux sur certaines choses* » (G)
  - « *Que la majorité des sujets traités font partie de nos apprentissages nécessaires pour plus tard même si certains ont déjà été traités, cela permet de les approfondir* » (G)
  - « *D'éveiller l'opinion public en quelque sorte. De nous instruire* » (G)

- S'exprimer
  - « *Pouvoir s'exprimer librement sans avoir peur du regard des autres* » (F)
  - « *D'aider à s'exprimer, à parler* » (F)
  - « *Nous aider à nous exprimer et nous préparer à la vie* » (G)
  - « *L'objectif est de parler de plusieurs sujets importants, de s'exprimer et de dire ce que l'on pense* » (F)

- « *Parler de ces sujets, être ouvert d'esprit, voir ce que les autres pensent, apprendre des mots, comprendre ce que les gens sont au fond d'eux* » (F)
- « *L'objectif pour moi est de nous sensibiliser aux problèmes des autres et de pouvoir développer notre oral et plein d'autres choses* » (F)

- <u>Accompagner le processus de maturation à l'adolescence</u>
  - « *Pour moi, l'objectif c'est de nous faire grandir intérieurement* » (F)
  - « *Mieux comprendre la vie à l'adolescence* » (F)
  - « *De nous apprendre à grandir* » (F)
  - « *De penser* » (G)
  - « *Nous aider au quotidien et plus précisément ceux qui ne savent pas quoi faire lors de situations plus ou moins graves* » (F)

- <u>Les relations, les émotions et le groupe à l'adolescence</u>
  - « *Nous faire réfléchir aux relations qu'on entretient entre adolescents et nous apprendre de nouvelles choses* » (F)
  - « *De se rendre compte des relations avec autrui qui peuvent être très différentes selon nos émotions* » (F)
  - « *De bien vivre en groupe* » (G)
  - « *Aider les adolescents dans leur vie avec les autres* » (F)
  - « *De nous instruire afin d'avoir une meilleure vie sociale* » (F)
  - « *De faire comprendre aux gens l'adolescence et la puberté, ainsi que les points de vue importants de la société* » (G)

- <u>La confiance</u>
  - « *De prendre confiance* » (F)
  - « *De savoir dire ce que l'on ressent au fond de nous et de ne pas le garder. Aussi d'avoir confiance aux autres* » (G)
  - « *Savoir s'exprimer, la confiance, le respect envers les autres* » (F)
  - « *Avoir confiance en soi, savoir à qui on fait confiance et la solidarité* » (F)

- <u>La responsabilité</u>
  - « *Sensibiliser les jeunes et leur faire comprendre qu'être adulte c'est assumer les conséquences de ses actes* » (G)
  - « *Pouvoir être plus responsable et avoir conscience de que ressentent les adolescents. C'est aussi une occasion d'aborder le consentement, quelque chose que beaucoup d'ados ignorent* » (F)
  - « *De nous faire prendre conscience des responsabilités qu'on a maintenant, la maturité et autres* » (G)

Ce que vous diriez du programme aux autres adolescents...

Lorsqu'il s'agit de parler du programme à d'autres adolescents, les jeunes mettent là aussi en évidence le **développement des compétences psychosociales** d'un côté – à travers l'apprentissage, l'expression, la compréhension, la réflexion, la maturité et la confiance – et **l'importance de certaines thématiques** du programme de l'autre – notamment les préjugés, le consentement, les sentiments et la confiance en soi.

Ils insistent également sur **l'identification aux personnages, le réalisme du programme et l'adaptation au public cible** ainsi que sur **l'intérêt** et **l'importance** du programme. Ils formulent enfin des **recommandations** diverses et variées, que ce soit en termes d'expression, de participation, d'apprentissage ou de découverte.

- <u>L'apprentissage</u>
  - « *Je dirai qu'on apprend plein de choses lors de ces séances et le film est intéressant. Le monsieur est passionné par ce qu'il dit* » (F)
  - « *C'est un programme intéressant où l'on apprend à se protéger et à protéger les autres* » (G)
  - « *J'ai appris plein de choses et je leur dirai ce que j'ai appris* » (G)
  - « *Super instructif* » (F)
  - « *Il est génial et il nous fait apprendre de nouvelles choses* » (F)

- <u>L'expression</u>
  - « *Que c'est un moment où on peut parler de nos ressentis, sur le court-métrage et notre vision des choses* » (F)
  - « *Que ça sert à quelque chose pour pouvoir se libérer d'un lourd poids* » (F)
  - « *Il est intéressant pour parler et s'exprimer* » (F)
  - « *C'est très intéressant car on apprend des choses et on peut s'exprimer librement* » (F)

- <u>La compréhension, la réflexion, le savoir</u>
  - « *Il est bien pour nous faire réfléchir* » (F)
  - « *De ne pas le prendre trop à la rigolade et de comprendre* » (G)
  - « *C'est bien pour savoir ce qui se passe autour de nous* » (G)

- <u>La maturité et la confiance</u>
  - « *Il est bien car il nous apprend à être solidaires et avoir confiance en nous* » (F)
  - « *Que ça va vous aider dans la vie pour vous rendre plus mature* » (F)
  - « *Ce programme est fait pour que les personnes se remettent en question et prennent confiance en elles* » (F)

- <u>Les thématiques du programme</u>
  - « *C'est un programme avec beaucoup de surprises : nos préjugés* » (F)
  - « *Je dirai qu'il nous apprend des choses essentielles de la vie , le consentement, les sentiments, la confiance en soi…* » (F)
  - « *Que la majorité des sujets traités font partie de nos apprentissages nécessaires pour plus tard même si certains ont déjà été traités, cela permet de les approfondir* » (G)

- <u>L'identification aux personnages, le réalisme du programme et l'adaptation au public cible</u>
  - « *Je leur dirais que cela m'a intéressée et que je me suis reconnue dans certains personnages* » (F)
  - « *Je le conseillerais à mes amis et je pense que c'est très bien pour notre âge* » (F)
  - « *A regarder ! Il est super bien fait surtout venant de collégiens* » (F)
  - « *Je dirais que c'est très bien et très instructif (c'est aussi très réaliste)* » (F)
  - « *C'est intéressant et le film est bien fait* » (F)

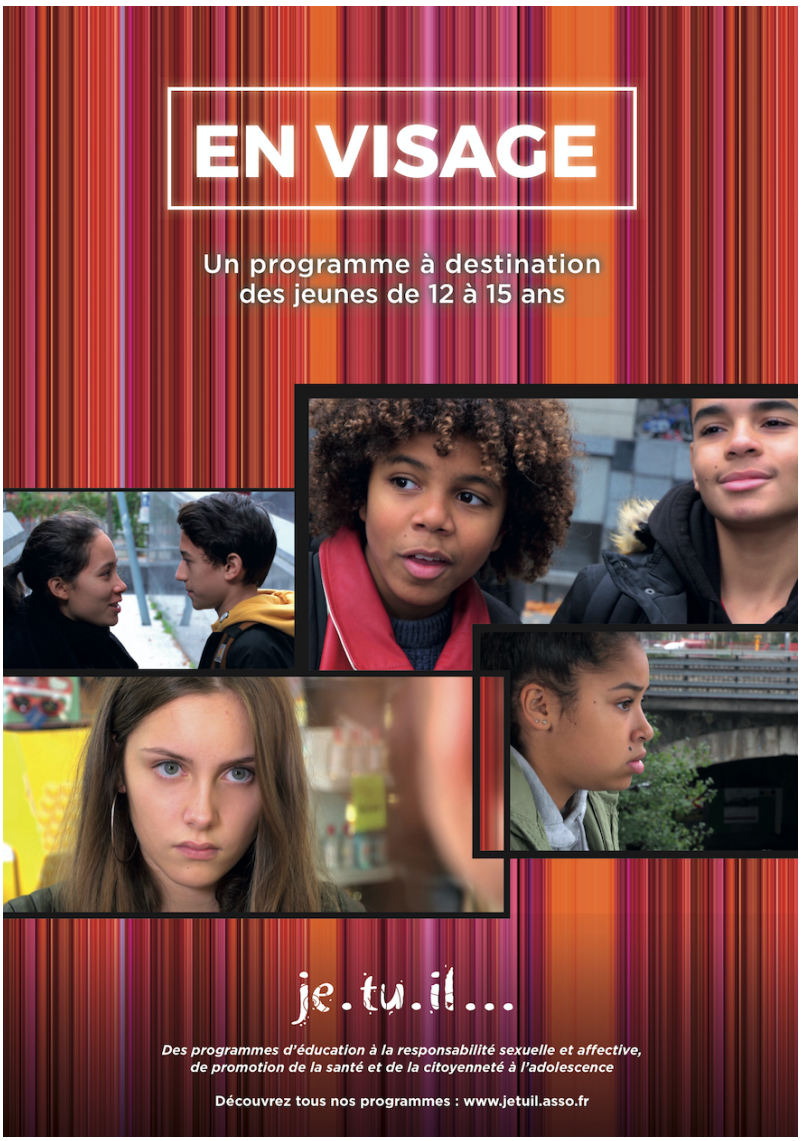
- <u>L'intérêt et l'importance du programme</u>
  - « *Il est important* » (F)
  - « *Très intéressant et enrichissant* » (G)
  - « *C'est un programme important* » (G)
  - « *Il est trop bien* » (F)
  - « *Je dirai que ce programme est important* » (F)
  - « *C'est cool et intéressant* » (F)

- <u>Des recommandations diverses et variées</u>
  - « *Je le conseillerai vivement, car mes amis sont timides et ils n'arrivent pas à s'exprimer facilement. Je leur conseillerai et je leur dirai qu'il y a des films intéressants tournés dans la vraie vie* » (G)
  - « *Je le leur conseillerais car on apprend beaucoup. Merci* » (F)
  - « *Il est très intéressant et s'ils avaient l'occasion d'y participer : de foncer !* » (F)
  - « *Je les laisserai découvrir eux-mêmes* » (F)

Vous souhaitez, dans votre établissement / structure, mettre en place une évaluation de l'action ?

Tous les éléments nécessaires (questionnaires, tableurs Excel, explications pratiques pour la saisie, etc.) sont disponibles dans la page du

Guide d'appropriation du programme EN VISAGE



je.tu.il...

18, rue de Saussure - 75017 Paris

tél. : 01.42.27.02.27

www.jetuil.asso.fr / **info@jetuil.asso.fr**